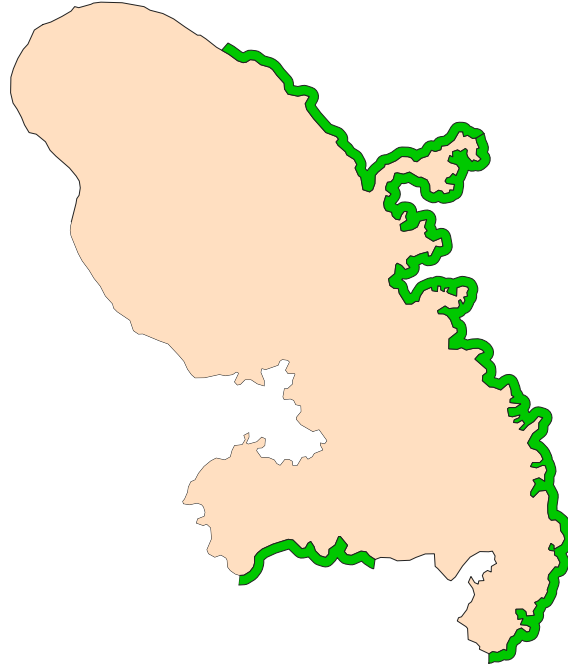


**Lundi 26 Février 2024**

**Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours**



**■ Faible ■ Moyen ■ Fort ■ Très Fort**

**Indice de confiance : 4 / 5**

**Tableau de risque pour les 4j à venir :**

<b>Nord Atlantique</b>	<b>Faible</b>
<b>Sud Atlantique</b>	<b>Faible</b>
<b>littoral Sud</b>	<b>Faible</b>

## Prévisions pour les 4 prochains jours:

### Analyse sur la zone Antilles-Guyane :

Analyses des images satellites du 25 février et des jours précédents.

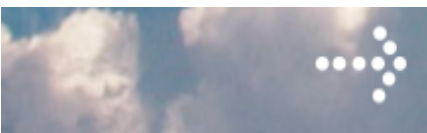
La Guyane observe des bancs de sargasses assez importants à environ 50 km au large. Il y en a également à 600 km au Sud-est venant de la zone équatoriale.

L'ensemble de l'arc antillais est intéressé par des radeaux ou filaments de sargasses. Ils sont pour la plupart assez petits ou s'étalent en longs filaments. C'est également le cas pour le proche Atlantique, et les radeaux deviennent plus grands et plus denses au fur et à mesure que l'on s'éloigne de l'arc. Toutes les îles de l'arc sont menacées par les échouements conformément à leurs spécificités.

### Analyse à proximité de la Martinique :

#### Échouements plus fréquents

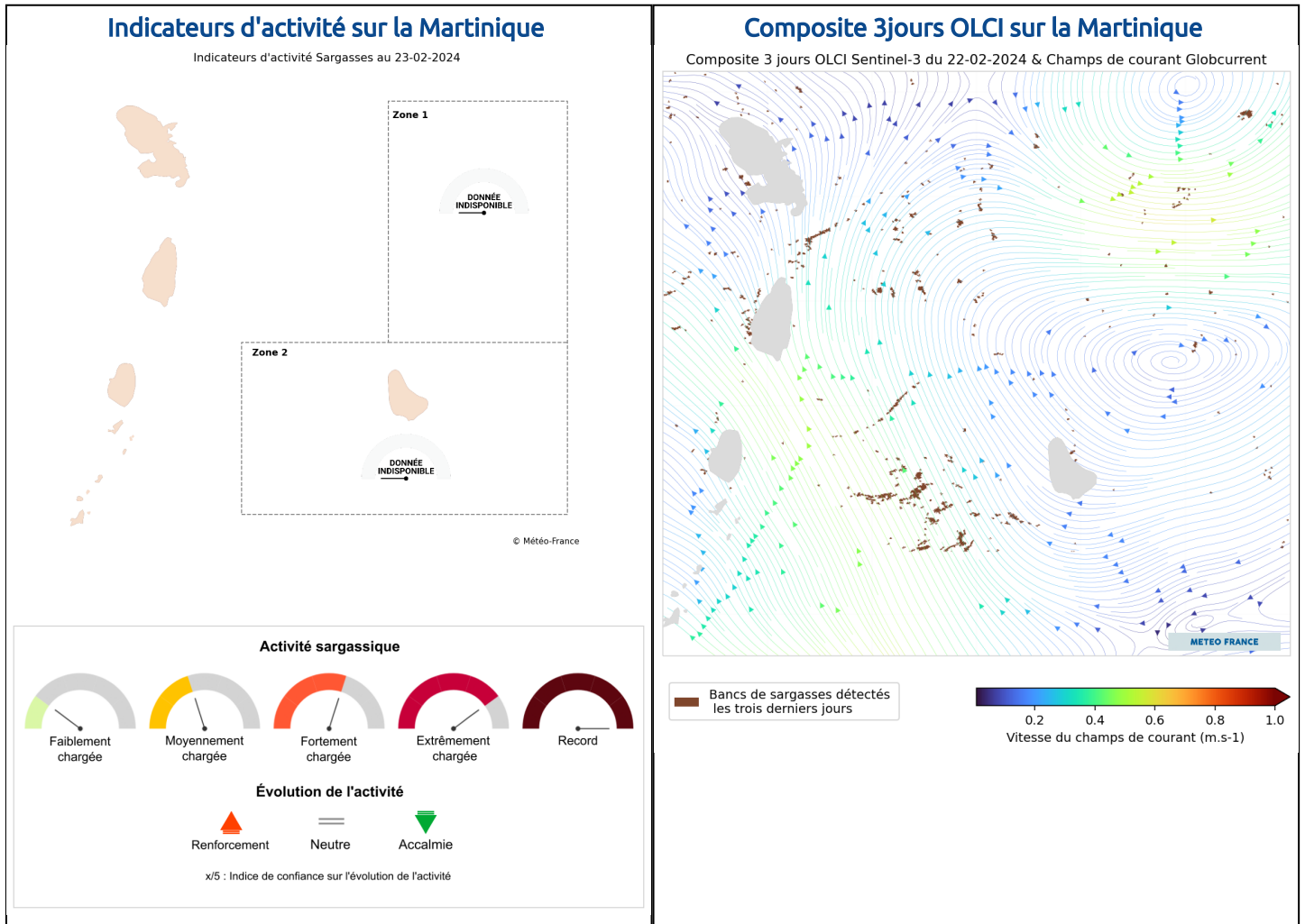
Les dérives sont globalement de secteur Sud. Les radeaux transitent donc du canal Barbade – Ste-Lucie vers la Martinique. La plupart longent l'île côté Atlantique, mais parfois déviés par l'alizé arrivent par petites galettes sur le littoral. D'autre entrent dans le canal de Ste-Lucie et se rapprochent du Sud Caraïbe. Les échouements restent faibles mais deviennent de plus en plus fréquents. Les quantités peuvent parfois paraître un peu conséquentes, mais c'est juste dû au fait qu'avec les effets de côte, les petits paquets viennent s'accumuler aux mêmes endroits.



## Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Vers des arrivages un peu plus fréquents d'abord, puis plus conséquents.

Au vu des détections au large, les échouements deviennent de plus en plus fréquents, tout d'abord par l'arrivée de petits radeau, puis plus tard avec des radeaux plus important. À noter que certains secteurs, comme l'archipel guadeloupéen, sont plus exposés du fait de sa position géographique par rapport aux dérives habituelles.

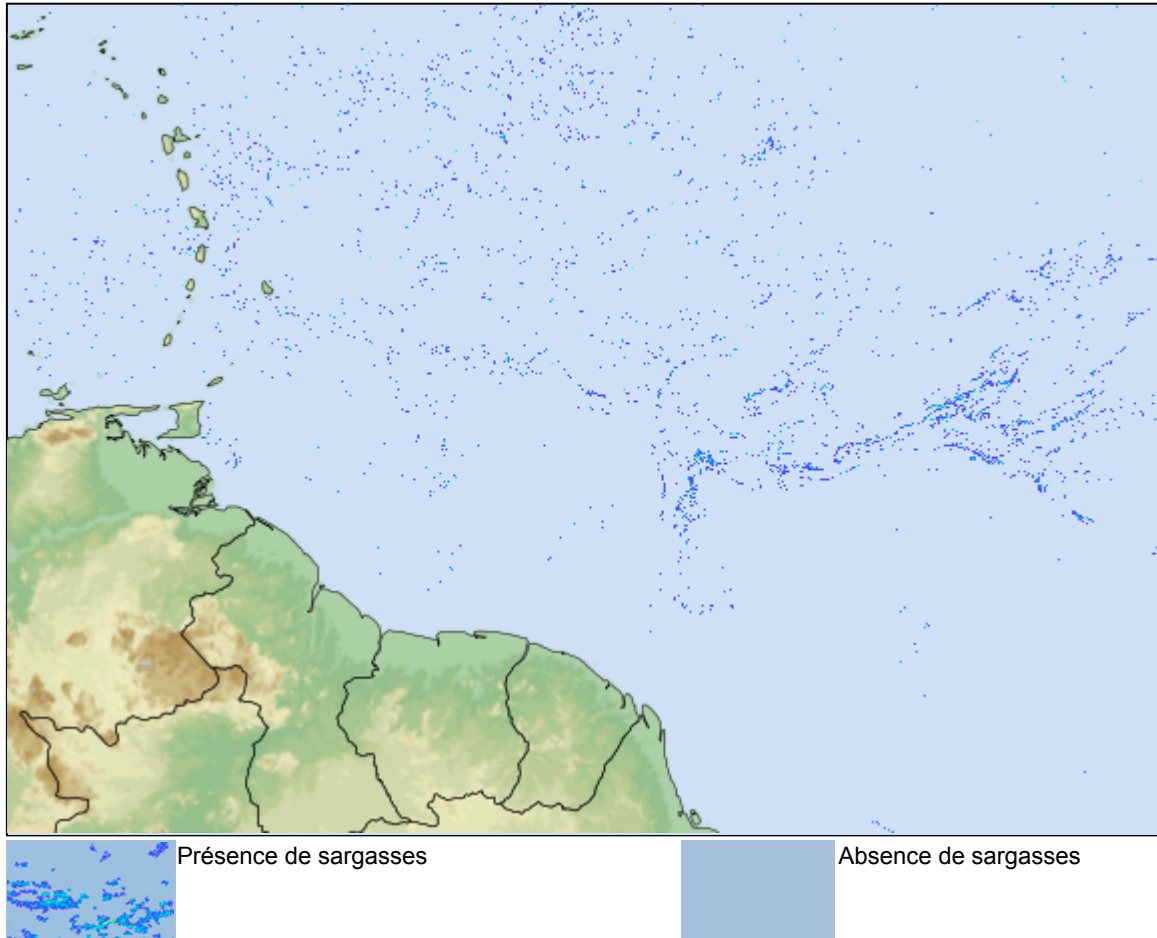


## Tendance pour les 2 prochains mois:

Arrivages forts probables

L'Atlantique étant bien chargé, les sargasses vont continuer à arriver durant les 2 prochains mois pour les Antilles.  
En Guyane, les dernières détections montrent des radeaux en provenance de la zone équatoriale. L'alimentation devrait se poursuivre.

## Image composite sur 7 jours du 26/02/2024 :



## Notice du bulletin :

Météo-France opère depuis 2020, le bulletin d'information sur les afflux d'échouements de Sargasses sur les Antilles françaises et la Guyane. Dans le cadre de la mission Sargasses (Plan National I & II), le dispositif de surveillance et de prévision des échouements de Sargasses est depuis 2022, une mission institutionnelle.

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua et Terra), à 1km de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- VIIRS (Satellite Noaa 20 et Suomi -NPP) à 1km de résolution
- MSI (Satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les deux derniers sont utilisés à titre d'appui pour l'expertise.

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France d'objets flottants MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures).

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du vent de surface et des courants marins. Il est forcé par le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent à 0,025° et sur Mercator au 1/12° pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive. Il augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné.

### Carte Composite 3j et Champs de circulation

Les champs de courant représentent la circulation satellite journalière observée dans le bassin par l'effet couplé du courant et du vent. À ce champ se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par le satellite moyenne résolution (OLCI-Sentinel 3) moyenné sur les 3 jours précédents.

### Indicateur d'activité Sargasses

Des indicateurs de jauges à niveaux déclinent l'activité sargasses à J-3 sur des zones de surveillance à enjeux pour le territoire. La jauge d'activité augmente en fonction de la surface de sargasses estimées dans la zone d'expertise dans laquelle elle est contenue à J-3 et est objectivé sur une échelle allant de faible à record, par rapports aux surfaces estimées sur la période 2011-2021. Un pictogramme en flèche en dessous de la jauge indique de plus, l'évolution de cette activité sur la période allant de J-3 à J-9 par le calcul d'une tendance sur les surfaces estimées.

### Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant le modèle de dérive et les indicateurs en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi pour le risque sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

Un indice de confiance est également établi sur l'évolution de l'activité sur la base des surfaces estimées sur 7 jours par rapport à la moyenne.

Pour la tendance à deux semaines, une expertise complémentaire par zone peut parfois apparaître en dessous de la carte des indicateurs.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements.